

croient de bonne foi qu'elle n'apprend pas aux élèves à déchiffrer les lettres et les syllabes !... Il y a des précoces et des tardifs dans tous les milieux socio-culturels, mais tous les milieux n'ont pas les mêmes moyens d'analyser, de compenser les décalages et d'aider l'élève plus lent par des soutiens pédagogiques appropriés.

Le concept d'« âge légal » s'impose en devenant "âge normal" et il induit des étiquetages de retard scolaire dont sont victimes les plus lents à mûrir qui seront privés de l'accès aux grandes écoles "avec limite d'âge". Qu'est-ce qui justifie la violence des limites d'âge pour l'accès à tant d'écoles ? A dix-huit ans, combien d'élèves ont l'âge normal et passent leur bac sans avoir redoublé de classe? Moins de 10 %? L'âge moyen d'obtention du baccalauréat ces dernières années était de dix-neuf ans et demi, sur les 50% d'élèves d'une classe d'âge qui obtiennent un bac actuellement. La violence du concept d'âge "normal-légal" est en fait un mode de sélection. Il est possible de modifier les étiquetages en permettant des maturations à plusieurs rythmes sans préjudice pour l'éventuel passage des concours.

La précocité comme critère d'excellence est un des plus redoutables moyens de sélection dans notre système scolaire. Malheur aux lents à mûrir. La campagne contre le redoublement est un type de violence indirecte armée des meilleures intentions. Sous prétexte que les statistiques indiquent que seulement 8% d'élèves ayant doublé le C.P. passent en seconde, on empêche le redoublement du

*L'impossibilité des élèves à prendre des initiatives dans notre système scolaire est une violence indirectement dénoncée par l'immense succès du Cercle des poètes disparus.*

C.P. par principe. Comme s'il suffisait de supprimer l'aspirine pour supprimer les migraines! On confond les causes et les effets. Ce n'est pas le redoublement qui est la cause des échecs scolaires ultérieurs, ce sont les difficultés spécifiques de l'enfant qui n'ont pas été traitées comme il convenait et qui entraînent une succession d'échecs. Violence des statistiques interprétées sauvagement et s'inscrivant dans des mentalités dominées par la peur de l'échec. Violence des ignorances en

